



Penser librement, penser sans tutelle

La **Raison** de juillet-août 2026 revendique une fois encore haut et fort le droit de penser contre les dogmes, contre les privilèges et contre les abandons. Ce numéro prend la Laïcité au sérieux, non comme décor pour la bonne conscience, mais comme principe de combat : contre les Accords avec le Vatican en Espagne, contre le Financement public de l'enseignement privé confessionnel, contre les compromissions qui font de l'Égalité un mot creux.

La Liberté de Penser n'est jamais une politesse adressée au Pouvoir : elle suppose toujours une insubordination raisonnée, une manière de rompre avec les certitudes imposées et les autorités qui se disent naturelles.

Ainsi faut-il se lever contre les Accords avec le Vatican en Espagne. Après les fastes de la **Semaine dite « sainte »**, nous dénonçons le mélange persistant entre pouvoir politique, religion et héritage franquiste : il faut rompre avec les accords passés avec le Saint-Siège. On ne parle pas ici d'une Laïcité de façade, mais d'une Séparation effective entre les Églises et l'État, donc d'une Souveraineté démocratique réelle.

Le dossier central sur l'enseignement privé sous contrat prolonge ce combat, juste sur les principes, précis sur les attendus juridiques. Nous rappelons que la **loi de 1905** a interdit de subventionner les cultes, et que pourtant l'État et les collectivités versent pourtant des sommes considérables à des établissements quasi exclusivement catholiques. Cette situation inique alimente des inégalités sociales et scolaires croissantes. Nous proposons alors publiquement une sortie progressive, mais irréversible, du financement public du privé confessionnel.

La Question scolaire, mère des batailles laïques, rebondit avec le rapport 2026 de la **Cour des comptes** sur le Collège et la Mixité sociale. L'enseignement privé sous contrat accentue la ségrégation sociale, tandis que la recomposition démographique est utilisée pour saccager l'École publique. Mais le constat est sévère : les dispositifs actuels pour corriger ces déséquilibres restent largement

insuffisants, et l'école privée demeure à l'écart de l'effort commun, la ruralité est sacrifiée sur l'autel de la rentabilité.

La **Libre Pensée** ne se réduit pas à un combat institutionnel. Elle est aussi une manière d'habiter le monde : chez **Meslier**, elle devient refus de l'obéissance au nom de la Raison ; chez **Russell**, elle prend la forme d'un Scepticisme rigoureux, hostile aux dogmes et à l'autorité sans preuve. C'est pourquoi notre revue peut faire voisiner l'histoire ouvrière, l'antimilitarisme, la philosophie critique et l'analyse des fractures sociales sans perdre sa cohérence. C'est dans la lignée de ce que montre le **Dossier** sur la **branche française de la Première Internationale**.

L'article sur **Jean Meslier** donne toute sa place à un Penseur qui analyse les relations troubles entre pouvoir, religion et domination, tout en imaginant une société fraternelle, sans autorité imposée d'en haut.

Son refus de l'obéissance au nom de la Raison, sa critique radicale du Clergé et sa vision d'une communauté organisée par les plus sages choisis par les Peuples donnent à voir de ces **Lumières** radicales.

Dans le même esprit, le portrait de **Bertrand Russell** rappelle qu'il n'y a pas de Pensée Libre sans goût du fait, sans Scepticisme envers les certitudes, sans refus des dogmes religieux ou politiques. **Russell** y apparaît comme un **Libre Penseur** au sens plein : réaliste, empiriste, hostile aux autorités figées, et partisan d'une morale qui cherche moins à imposer qu'à libérer. Sa devise implicite pourrait servir de fil rouge à tout le numéro : chercher la vérité, mais surtout ne jamais remettre son jugement à une puissance supérieure.

Restons unis dans les combats de la Laïcité, de l'École publique, de l'Antimilitarisme et de la Critique philosophique. La Liberté n'est jamais donnée : elle se conquiert, elle se défend, elle se pratique.

Benoît Schneckeburger,
Président de la Libre Pensée



La Raison
Le mensuel de la Libre Pensée

DIRECTION

André Lorulot de 1957 à 1963

Marc Blondel de 2007 à 2014

Jean-Sébastien Pierre de 2014 à 2025

Benoît Schneckeburger depuis 2025

RÉDACTION

Rédacteur en chef et administrateur :

Christian Eyschen

Rédacteur en chef adjoint :

Christophe Bitaud

Secrétariat de rédaction : Christophe Bitaud, Christian Eyschen, Michel Godicheau, Dominique Goussot, Jean-Sébastien Pierre.

Comité de rédaction : Nicole Aurigny, Philippe Besson, Martine Bousset, Quentin Dauphiné, Clarisse Delalondre, Clément Denuit, Georges Douspis, Lucienne Girard, Pierre Gueguen, Catherine Le Fur, Alain (Georges) Leduc, Eugénie Loiseau, Hélène Lortie, Bruno Marsot, Sylvie Midavaine, Pierre-Yves Modicom, Benoît Schneckeburger, Claude Singer, Alain Vauchelles.

ADMINISTRATION / SIÈGE SOCIAL

10-12 rue des Fossés Saint Jacques 75005 Paris

Tél. : 01 46 34 21 50 / Fax : 01 46 34 21 84

e-mail : secretariat_compta@fnlp.fr

<http://www.fnlp.fr/>

Abonnement 10 n° : 25€ - 20 n° : 45€

Paiement de l'étranger : 27€

IBAN FR76 1820 6002 0665 0276 5558 592

BIC : AGRIFRPP882

Crédit Agricole

Compte : La Libre Pensée Fédération Nationale Libres Penseurs

10 rue des Fossés Saint Jacques 75005 Paris

De soutien : 30€ minimum - Au numéro : 3,50€

Commission paritaire n° 0728 G 83405

ISSN : 0292-8965 - Tirage : 5 500 ex.

Mise en page : Béatrice Gallas

Impression : L'Ormont